



Fabien Adèle
Ben Elliot
Vilte Fuller
Audrey Gair
Eli Ping
Michelle Uckotter

March 19 – April 16, 2022

Avant que l'œuvre d'un artiste ne se fixe dans notre mémoire culturelle collective, il y a le moment où chacun de ses gestes devient une partie de son identité. C'est le moment où son approche, sa stratégie artistique, s'enracine dans la reconnaissance de son geste singulier, devenant ainsi une signature. En examinant comment un langage visuel propre contribue à développer une identité esthétique, "The Feeling is Mutual" étudie la kinésique du travail de Vilte Fuller, Eli Ping, Michelle Uckotter, Fabien Adèle, Ben Elliot et Audrey Gair.

Une ligne, une couleur, une figure ou une technique devient un personnage plus qu'une caractéristique lorsqu'elle réapparaît œuvre après œuvre. En accord avec la nature révisionniste inhérente qui va de pair avec la compréhension de soi en tant qu'artiste, trouver sa signature nécessite une évolution afin de comprendre qui est ce personnage et ce qu'il est censé communiquer. Lorsqu'un artiste développe son œuvre, il commence à élaborer un langage visuel qu'il doit ensuite déchiffrer. Si ce langage est ce que la plupart des gens considèrent comme la "signature" de l'artiste, il arrive parfois que la signature soit simplement le soi, comme dans le cas des photographies d'Elliot. La première approche repose sur la construction d'une image qui implique le développement d'un motif permettant à l'artiste de construire une philosophie qui communique les subtilités d'un récit qu'il s'efforce de mettre en avant. À l'inverse, l'approche d'un artiste peut s'appuyer sur l'idée de protéger l'intimité de son travail, comme dans les peintures d'Adèle, où il oppose ses figures statuaire à ses références aux perspectives surréalistes afin de communiquer les émotions et les souvenirs vifs de ces figures. Ses personnages sont peints de dos, évitant de confronter directement leurs spectateurs et les poussant en marge de leur rhétorique intérieure.

Alors que Ping s'en remet à la capacité gestuelle de sa ligne construite et sculpturale, Uckotter, Fuller et Adèle développent leur stratégie en se concentrant sur la manière dont leur ligne raconte la figure. L'œuvre de Gair, qui se situe confortablement entre la figuration et l'abstraction, fait office de pont entre les deux dans cette exposition. Son approche de la superposition de cercles semi-transparents se prête à de nouvelles conversations sur la manière dont un artiste peut aborder l'idée d'impressions picturales dans un contexte contemporain. Alors que le pendule de la culture oscille entre la peinture figurative et la peinture abstraite, son œuvre se trouve en position d'équilibre et fonctionne comme un intermédiaire idéologique.

Tous les artistes de cette exposition développent un langage visuel qui est facilement reconnu non seulement par leurs pairs, mais aussi par leur public. À la recherche d'un signe, d'un sceau ou d'un timbre, la main visible d'un artiste signale non seulement son approche tactique particulière de la création d'une œuvre d'art, mais donne également vie à sa marque pour lui permettre de vivre et de devenir ce qu'il est.